

L'enfant au baquet de plastique bleu



La vie à Québec dans la rue Sous-le-Cap le 24 juin 1994, par temps de canicule.

« Quand je vois que, par une chaleur épouvantable, en pleine rue Sous-le-Cap, un père ne trouve comme solution que de déposer sa petite fille dans un baquet en plastique bleu et d'arroser l'enfant avec un boyau, cela vers la fin du 20^e siècle; quand je songe que cette enfant, durant toute sa vie de sa naissance à sa mort, ne pourra jamais s'approcher de l'eau du fleuve qui baigne une rive située à quelques pas de la demeure de ses parents; quand je réalise que cette scène de plage en pleine rue n'est distante que d'une cinquantaine de mètres d'un club privé liquide où simplement toucher à l'eau constitue un geste criminel qui peut valoir 500 dollars d'amende ou deux mois de prison, je n'ai pas besoin de lire un traité d'urbanisme pour me faire une opinion sur cette Ville, sur sa culture profonde, celle de ses dirigeants et sur son avenir prévisible. »

Lettre à Odile Roy, alors conseillère municipale du district de Limoilou, le 27 mai 2001.